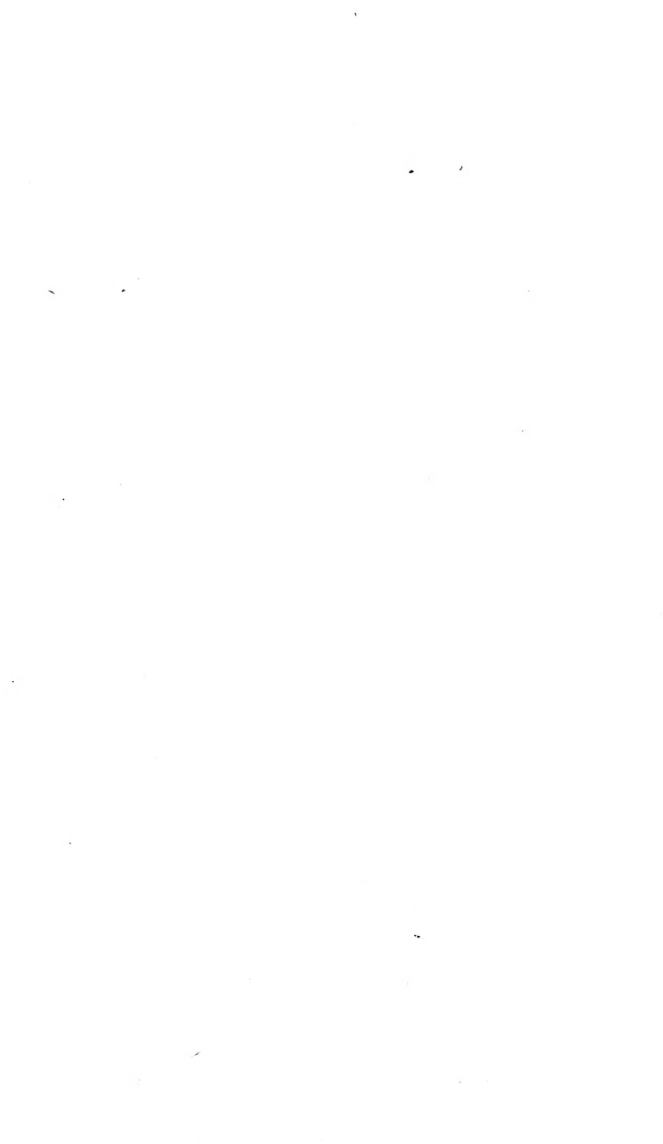




Ex libris Bruno MONNIER
Chateau de MANTRY
JURA







*Le 23 Janu. au quel le Roy & Mrs de
Noblesse du 26 Octob. 1683*
LES 29

MAGNIFICENCES

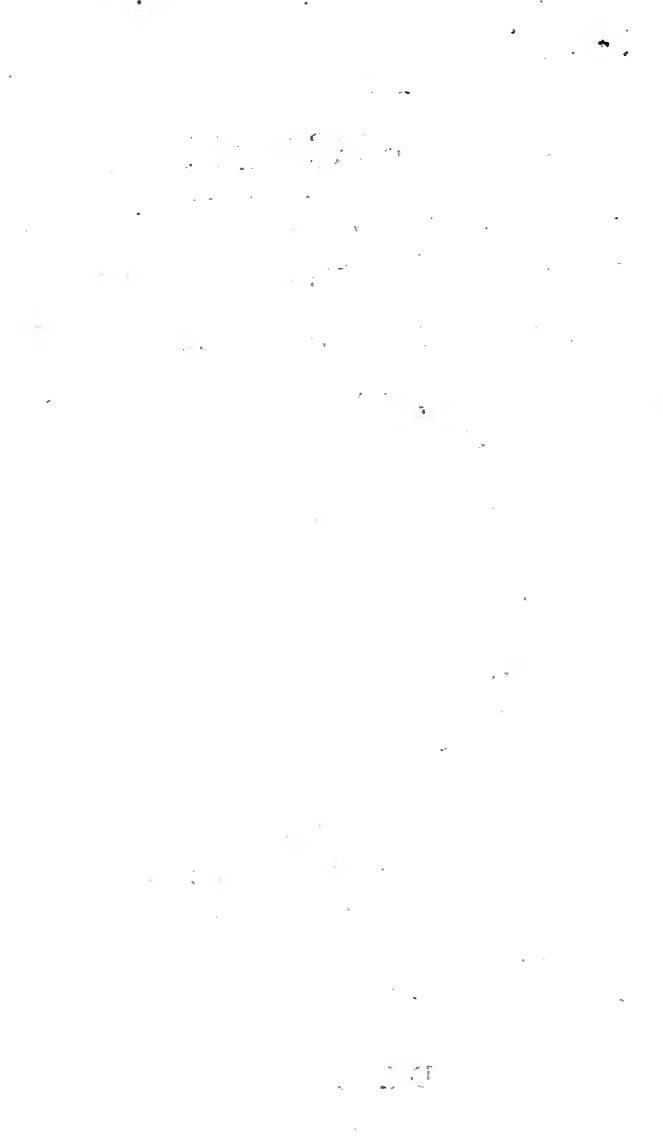
faites en la ville de Bour-
deaux à l'entree du Roy
le Mecredi 7. de ce mois



A P A R I S

De l'Imprimerie d'Anthoine du Brueil,
entre le Pont S. Michel & la rue de
la Harpe, à l'Estoille cou-
ronnee.

M. DC. XV.





LES MAGNIFICENCES FAI-

*ctes en la ville de Bourdeaux à l'en-
trée du Roy le Mercredy 7. de
ce Moys.*



Adis au pays de Perse
les suiects ne receuoient
iamais plus d'heur
& de contentement
qu'aux iours esquels
ils estoient assurez de receuoir la
Maiesté de leur Prince & legitime
Monarque

Ainsi le grand Sesostris Roy d'E-
gypte retournant de la conqueste
d'Asie fut receu & acueilly des siens
fort magnifiquement en la cité de
Thebes la superbe: ainsi le iour que
Romulus fit son entrée a Rome le

peuple prit de là suiet d'une aussi grande resjouissance que si quelque nouvelle Monarchie eust esté annexée à leur puissant Empire.

La France qui triomphe en esperance des effectz des armes de son Roy, par tout où est receüe sa royale personne se pare de ses pompes & faict des feux de ioye erige des colonnes d'honneur & de gloire immortelle es iours de son entrée, ainsi que firent anciennement les Alexandrins es iours du triomphe d'Alexandre, en ses Royales citez qui sont comme autant de proiects des conquestes, trophées & victoires, qu'elle se promet recevoir dans les années dorees du regne de son Prince: Elle voit desia & recognoist assez par son inclination naturelle, qui ne se plaît qu'aux actions vertueu-

ses, que les promesses de sa naissance
 commencent heureusement à
 reüssir & scait en verité qu'il sera vn
 Cæsar, qui ayant releué le courage
 des siens, qui n'osent au danger de
 leurs personnes, se fier à l'experien-
 ce, arriuera au chef de ses intentiõs
 au repos de ses peuples, à la confu-
 sion defastreüse de ses ennemis:
 Car ceste grande Maiesté, qui
 recueille les inuentions non des
 Archimedes mais des Archimai-
 stres, se verra par l'heureuse pre-
 diction de sa naissance, accomplir
 ses desseins à l'augmentation de ses
 Estats, a l'aduantage de ses suiets &
 au contentement general de tous
 & chacuns de ses ennemis & alliez
 que vont de cœur & de bouche be-
 nissant ce beau nom de Lovys,
 nom fatalement heureux à la Frã-
 ce qui autrefois à seruy d'effroy a

ses ennemis: ie fais alte sur cecy par ce que ma langue, ny ma plume ne peuuent assez dignement exprimer les propheties de son royal horoscope, ny voiller si haut que la renommee de sa Maiesté, laquelle n'aura point à regret, que ie face l'ire aux estrangers & à ses bons suiets ce que Bourdeaux preparée à son entrée, avec la reiouissance des peuples de Guyenne, par le bôheur de sa presence: affin que si tous ont l'honneur d'en ouyr raconter les merueilles, ils ayent quant & quant ceste faueur, de participer à les ioyes.

Les habitans de la ville de Bourdeaux Capitalle de Guyenne aduertis del'arriuée du Roy en la ville d'Angoulesme, comme aussi des preparatifs faiets & preparez pour y receuoir sa Maiesté, se resoulurēt

de penser aux honneurs qu'ils des-
 uoient rendre à sadicte Maiesté
 qui deuoit arriuer en ladicte ville
 de Bourdeaux peu de iours après,
 de sorte qu'ayans sur ce pris deli-
 beration, & donné aduis aux Bour-
 geois de la ville de se preparer a la
 reception, setindrent prests pour
 le receuoir magnifiquement avec
 la Roynesamere, les Princes & au-
 tres seigneurs de la suite Royale
 le Mecredi septiesme du present
 mois d'Octobre.

Si firent ils mettre & poser au
 dessus de la porte principale parla-
 quelle sadicte Maiesté deuoit en-
 trer, les armoiries de leurs Maiestez
 avec les deuises ordinaires, & au
 mylieu des deux vn Tableau dans
 lequel estoient representez vn Ai-
 gle aux ailles estendues soustenans
 deux couronnes qui estoient la

Couróne de France & celle de Castille ioints par le benefice des alliances de France, & d'Espagne, qui vouloit signifier l'vnion de la Fráce avec l'illustre & genereuse maisó d'Autriche qui porte maintenant pour deuise & blason vn Aigle, en signe & representation de ce qu'elle à este depuis cent cinquante ans en ça honorée du sceptre & de la couronne de l'Empire Romain, iusques à present : & au dessus des susdictes Couronnes estoit representé vn ciel qui versoit profusemēt sur les ailles de cet Aigle vne heureuse & celeste influence, voulant signifier que par l'vnion de ces deux grandes Couronnes le Ciel promettoit a la Chrestienté toutes sortes d'heurs, de gloires & prosperitez, au iour de ceste celebre & magnifique entree qui fut le Mercredi

credy 7. dudiect mois d'Octobre, les habitans se preparerent pour recevoir leur Roy avec toute sorte de debvoir, offices, & preparatifs.

Et enuiron sur le midy sortirent cinq cens hommes de la ville richement vestus & armez à l'aduantage, qui allerent au deuant de sa diète Maiesté plus d'vne grâde lieuë loing, laquelle finalement ils rencontrerent, & apres que Messieurs les Maires, & Escheuins de la ville luy eurent fait les complimens ordinaires & necessaires, ils retournerent visage vers la ville, en laquelle ils entrerent magnifiquement en ceste sorte & maniere.

Premierement retournerent quatre à quatre les habitans armez, avec leurs Capitaines, Lieutenans enseignes, & sergens.

Puis le corps des Messieurs de la

ville accompagnans Messieurs du Parlement, qu'ils rencontrèrent à la porte avec le Clergé, & Messieurs de l'université, qui attendât sa dicte Maiesté hors des portes luy firent les harangues ordinaires & accoustumees de faire en telles pōpes & royales Ceremonies.

A son arriuee furent tirees douze grosses pieces d'artilleries qui furent comme vn signal & vne marque grande & assuree, de la reiouyssance publique des citoyens, ce qui pleust tellement aux yeux de leurs Maiestez, qu'ils protesterent des lors ausdicts habitās auoir pour agreable leur bonne affection, promettant en auoir memoire & souuenance à l'aduenir.

Sa Maiesté entra montee sur vn petit Cheual blanc ayant à l'entour d'elle ses escuyers & vallets de

pied de sa suite ordinaire : au de-
 uât d'elle marchoit la compagnie
 de cheuaux legers armez & cuiras-
 sez, portans tous la plume & l'es-
 charpe blanche, puis ses suisses &
 archers, & vne grosse troupe de
 Seigneurs, & gentil-hommes de la
 Cour, apres lesquels sadiète Maie-
 sté suiuoit assistee de Messeigneurs
 le Duc de Guise, le Prince de Join-
 uille, & autres grands, & en apres
 le Regiment de ses gardes suiuis &
 conduits des Capitaines, Lieute-
 nans & port-enseignes.

Entrant en la ville elle fut saluée
 & applaudie d'un nombre infiny
 de voix populaires & autres crians,
 VIVE LE ROY, iusques a l'étrée
 du logis qui luy auoit esté préparé,
 & fort magnifiquement orné à la
 royalle pour y receuoir sadiète Ma-
 iesté.

La Royne la mere y arriua vn iour auparauant , auec Madame, assistee de Mesdames, la Princesse de Conty, les Duchesses de Guise, & de Neuers, Madame l'Admiralle & autres grandes Dames & Damoisselles de la Cour en grand nombre, qui eurent & receurent le contentement de voir sadiete Maiesté entrant en triomphe , en ladiete ville de Bourdeaux : laquelle iamais ne se veit si peuplee de Noblesse comme elle se vit pour lors.


A peine y auoit il des logis à suffisance pour loger & accommoder le train & la suite de la Cour, tant à la ville qu'ez fausbourgs.

C'est ce qui s'est passé de plus remarquable & memorable à l'entree de nostre trescher & souuerain Monarque, que tout bon heur & toute gloire accompagne par tout ou il se trouue : Dieu luy face la grace d'accomplir le reste de ses desseins & de venir au dessus de ses enne-

mis: ainsi le promettent les choses qui ont esté prediâtes, & annoncees de luy, nous asseurant qu'en son regne il sera aussi digne heritier des vertus d'Henry le Grand son pere, qu'il luy est successeur & heritier, de tous ses Estats, Royaumes & provinces, & qu'il sera aussi redoutable à ses ennemis, que doux & misericordieux envers tous les bons & naturels subiects.

FIN

AV. LECTEUR.

 My Lecteur i'espere dans peu de iours te faire part d'autres nouvelles, par le moyen de mes amys, qui sont en court, cependant prens celles cy, pour tesmoignage de ma bonne volonté, Prions tous Dieu qui luy plaise conseruer la santé du Roy, de la Royne sa mere & de Messieurs de son Conseil, affin que par leur moyen nous ayons la paix & tranquillité publique en ce Royaume, ce que i'expere dans peu de iours. A Dieu.







SPECIAL

87-B

DC

2547

123.8

M19

1615

